

par la France, fera entrer dans l'arsenal de ses lois les règlements adoptés en France et essayera des mêmes moyens pour arriver au même résultat.

— Ces signes précurseurs de la tempête n'ont point cependant empêché les catholiques de tous les pays de manifester leur joie de voir le Souverain-Pontife dépasser, après Pie IX, les années de Pierre. Le 20 février a eu lieu au Vatican une fête en quelque sorte intime pour solenniser ce joyeux événement ; mais la grande cérémonie sera celle du 3 mars, où l'on célébrera à Saint-Pierre l'anniversaire du couronnement de Léon XIII. La chapelle qui se tenait d'ordinaire à la Sixtine aura lieu à la Vaticane ; le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, première créature de Léon XIII selon le terme usité, célébrera la sainte messe à l'autel de la Confession ou autel papal ; et M. l'abbé Perosi, maintenant seul directeur de la Chapelle Sixtine depuis la retraite de M. Mustafa, prépare une messe dont on dit déjà beaucoup de bien justifié par la grande réputation du *maestro*.

— Au milieu des fêtes qui se préparaient le Saint-Siège a donné une nouvelle preuve de son attachement au Canada en accordant aux Sœurs de Sainte-Anne le bienfait de l'approbation définitive de leurs constitutions. Cette faveur est d'autant plus remarquable que la Congrégation des Evêques et Réguliers, passant par-dessus les règles ordinaires, a dispensé l'institut du stade de l'approbation temporaire de ses constitutions et lui a donné du coup l'approbation définitive. Les Sœurs de Sainte-Anne doivent ce résultat d'abord au soin et à la précision avec laquelle avaient été rédigées leurs constitutions, à la fidélité avec laquelle elles reflétaient, dans la majeure partie des cas, les *Normæ* ou règles de la Sacrée-Congrégation. Mais ce n'est pas tout. Elles doivent surtout cette faveur au zèle de Mgr l'archevêque de Montréal qui, pendant son séjour à Rome, n'a pas cessé de recommander cet institut à la bienveillance de toutes les personnes qui avaient à s'en occuper, descendait avec elles jusque dans les moindres détails de son organisation, discutait les points